

« Ils font La Locomotive »

Qu'ils soient élèves, professeurs, adhérents, bénévoles, musiciens ou salariés, retrouvez l'interview d'une personne qui fait vivre La Locomotive.



La Locomotive vous présente Bruno Azcarate chargé de la programmation à la Locomotive, Bayonnais d'origine, son cœur est attaché aux montagnes basques, des deux côtés de la frontière...

Peux-tu nous parler de ton parcours ? Comment es-tu arrivé à la Locomotive ?

J'ai toujours été intéressé par l'animation, l'organisation d'événements, de concerts, etc. Lors de ma formation à l'IUT carrières sociales de Bordeaux j'ai suivi 2 stages de 6 semaines dans des structures culturelles, l'une à Lanetik Egina à Hendaye la seconde à la Locomotive à Tarnos en 2006. Ça a vraiment été une révélation pour moi : Je ne me voyais pas bosser ailleurs !

Tu fais donc partie de l'association depuis un petit moment ?...

Ah ça c'est sûr, oui ! -rires- J'ai intégré la Loco, en 2007, l'asso se composait de 5 membres du CA et d'un salarié : Daniel, le directeur. Ça a été une superbe expérience pour moi parce que j'ai pu participer au début du nouveau projet de l'asso. A l'époque on faisait tout : la prog, la communication, la gestion des salles de répét. Etc. Puis rapidement la Ville de Tarnos et la Communauté de Communes du Seignanx nous ont confié la programmation du festival les Océaniques (RIP) et du Festi mai.

C'est à ce moment-là que j'ai découvert les métiers de programmeur, régisseur. J'ai tout appris sur le terrain : on faisait venir des grosses têtes d'affiches, des groupes internationaux, des groupes locaux... ça m'a permis d'avoir une rigueur dans le travail et ça m'a conforté dans l'idée que c'était ce que je voulais faire : organiser des concerts, pour partager des émotions, découvrir et faire découvrir... Au fil du temps la Locomotive s'est structurée et c'est avec l'arrivée de Camille à la communication que je suis devenu chargé de la programmation. Après... on reste toujours « couteau suisse » et on fait un peu de tout, c'est aussi ça qui est intéressant dans une structure comme la nôtre.

En quoi consiste la programmation ?

Eh bien comme son nom l'indique il s'agit de proposer à des groupes de jouer dans notre salle, le Magneto, ou en dehors (ce qu'on appelle « hors les murs ») pour à la fois les soutenir dans leur démarche artistique et proposer une palette d'artistes au public. Tous les jours je reçois des propositions d'artistes que je propose ou non à la commission prog composée de membres du CA et d'adhérents. On partage nos ressentis tout en gardant en tête l'esthétique artistique que nous avons définie. Mon rôle est aussi de présenter les arbitrages en expliquant les contraintes techniques ou logistiques selon les groupes, ce qui permet ensuite de prendre une décision. Je prends le relais pour les négociations et toute la partie administrative. En parallèle, et grâce à notre réseau de professionnels des Musiques Actuelles de la Région ou d'ailleurs, je peux proposer une programmation spécifique et/ou en coréalisation.

Comment est né le Magnéto ?

C'est une belle histoire qui a démarré très vite après la fin des Océaniques. A l'origine, 4 associations : la Souche Rock, le Microscope, l'oreille attentive et la Locomotive, les 4 Fantastiks étaient nés ! On s'est fédéré pour être force de proposition, pour créer un pôle de musique actuelle à Bayonne. Ce projet a eu un écho certain auprès de l'adjoint à la culture de l'époque, M. Etchegaray, l'actuel maire de la ville. La ville nous a proposé un lieu et tout a commencé... Bien entendu, ce fut un travail important en amont pour leur démontrer la perspicacité de ce projet, le besoin d'une salle de concert sur la commune, l'attente du public pour un tel projet.

Après 8 ans de concerts, des centaines de groupes, une trentaine d'assos organisatrices de concerts et un public toujours plus varié et nombreux, on peut dire que le pari de cette « première aventure Magnéto » est réussie !

Souvent le public se rappelle son passage au Magnéto, c'est un lieu si différent des salles de concert classiques... Y a-t-il des conditions particulières à sa gestion ?!

Oui, c'est un bâtiment classé, appartenant à la Ville de Bayonne et dont on partageait la gestion avec l'ASB (club de rugby). Il fallait donc composer entre les diverses activités de chacun. Petit à petit on a tous pris nos marques et on s'est organisé au mieux.

Le Magnéto c'était pas qu'une salle de concert c'était aussi un cocon (au vu de sa taille), un lieu mystique (avec ce long couloir), de rendez-vous, un espace d'échanges et de rencontres où l'on se sent généralement bien. Le gros défi pour nous aujourd'hui, c'est de faire perdurer cet « esprit Magnéto » pour que le public, les bénévoles et les artistes retrouvent vite leurs marques. Nous sommes mandatés par la Ville de Bayonne pour la gestion de ce lieu qui deviendra un pôle de musiques actuelles comprenant le Magnéto et la Rockscool (dont les travaux débiteront en fin de cette année d'ailleurs).

Quelques mots sur les travaux justement ?

Il était temps de faire quelque chose pour rendre le lieu étanche... Certains s'en souviennent sûrement mais au début du projet, il pleuvait sur scène, on avait des parapluies et des parasols... il ne manquait plus que le sable pour se sentir à la plage. C'était un peu du bricolage quand même. -Rires-

Bientôt, vous découvrirez une salle magnifique, mieux équipée, plus confortable pour l'accueil du public et leurs oreilles... en fait ce sera la même chose en un peu moins « destroy » mais on va tout faire pour que les gens s'y retrouvent. Le « c'était mieux avant » on va l'entendre oui ! ça fait partie du jeu...

Cependant, pour la réouverture il va falloir encore patienter un peu, car les travaux ont été très importants et ont pris un peu de retard... nous n'avons pas de date de réouverture fixée pour le moment mais je ne vous cache pas que je suis le premier à trépigner d'impatience !

Entre la crise sanitaire et les travaux, l'activité de programmation a été bien chamboulée ces derniers temps ?

C'est vrai que le Covid a précipité la fin des concerts initialement programmé par le démarrage des travaux... Mais on s'est adapté et on a profité de ce temps pour renouer avec le réseau culturel local et pour se projeter sur le futur Magnéto. En parallèle on organise quelques concerts « hors les murs » sur le territoire et le public est assez souvent au rendez-vous ce qui est plutôt bon signe !

Il me tarde bien évidemment que l'on reprenne un rythme soutenu de concerts et en attendant on travaille sur d'autres beaux projets... J'en profite pour vous annoncer qu'il se pourrait bien qu'un « Phoenix » renaisse de ses cendres !... je n'en dis pas plus pour le moment... - #teasing-

Tu es en charge des bénévoles pour l'association, peux-tu nous dire ce que cela représente pour toi ?

Le monde associatif et le bénévolat pour moi c'est essentiel, que ce soit dans les musiques actuelles ou ailleurs. Un bénévole c'est quelqu'un qui donne de son temps pour un projet/une cause qui le touche... et à partir de là il doit se sentir bien et avoir envie de revenir. Il doit passer un bon moment. Ma mission c'est aussi de tout mettre en œuvre pour que cela se passe bien. Il faut savoir qu'on comptait jusqu'à 7 bénévoles par concert au Magnéto, sans eux on n'aurait jamais pu organiser tout ça ! -Gros Big Up aux bénévoles-

Au fil du temps on a mis en place tout un système pour cadrer tout ça et permettre aux volontaires de tourner et de s'impliquer. Il y a plusieurs bénévoles qui ont démarré simplement au Magnéto puis se sont impliqués davantage dans le projet de la Loco en rentrant par exemple dans les instances dirigeantes, ce qui est génial ! C'est une vraie petite famille, on a tissé des liens forts, et ça c'est chouette !

La musique pour toi c'est ?...

La musique ça fait partie de ma vie, j'ai grandi en allant à tous les concerts des fêtes de villages au Pays basque. Ma jeunesse a été bercée par ces groupes des années 90 et particulièrement la scène rock basque. Je mets un point d'honneur à donner à mes enfants une culture musicale digne de ce nom et à leur transmettre les valeurs d'ouverture qui vont avec. J'ai même le grand qui s'est mis à la guitare à la Rockshcool, affaire à suivre...

Es-tu musicien ? Quels sont tes projets ?

Je me suis vraiment intéressé à la zik quand ma mère m'a offert vers 10 ans un disque des Beatles. Ce fut une révélation... ça reste encore pour moi le meilleur groupe, le plus inspirant !

Au collège je me suis mis à la guitare parce que mon meilleur pote faisait de la batterie... et il avait une gratte qui traînait... on s'est dit qu'on pouvait peut-être essayer ?! On achetait des magazines avec les partitions et j'ai commencé avec Nirvana, comme beaucoup à l'époque ! Et puis on a monté un groupe avec 2 autres potes et on a fait notre premier concert à la kermesse du collège... C'était lancé...

Depuis peu je remonte sur les planches avec les Pog Mahone qui est un tribute à The Pogues, mythique groupe Celtic Folk Punk des années 80. On en est au tout début de l'aventure, c'est une histoire de potes, on se fait plaisir et c'est là le principal !

Une découverte, un conseil musique ?

Je viens d'aller voir le reportage d'Ennio Morricone qui dit quelque chose de tout à fait pertinent pour moi « la musique ne se décrit pas elle s'écoute ». Je pense que rien ne vaut un bon concert pour (re)découvrir des artistes, pour se sentir bien ! Plus récemment j'ai découvert les « radios des artistes » sur Spotify et même si j'ai bien conscience que ce sont des algorithmes qui me proposent tout ça, je trouve ça hyper intéressant ! Il y a tellement de choses à découvrir...

En ce moment j'écoute Meule, un trio rock psyché électro de Tours que j'ai découvert au printemps de Bourges. Ils sont 3 dont 2 batteurs... allez écouter c'est surprenant ça vaut le coup ! J'aimerais bien le programmer au Magnéto d'ailleurs !...

Septembre 2022